

Canada/Au lendemain de l'attaque à la camionnette qui a fait 10 morts à Toronto

La police cherche à comprendre

AFP

Toronto/Canada

Alek Minassian, 25 ans, devait comparaître hier après-midi. Pour l'heure, les autorités privilégient la thèse d'un acte isolé ne visant pas la "sécurité nationale".

LA police canadienne s'interrogeait hier sur le mobile d'une attaque à la camionnette dont le conducteur a foncé de manière "délibérée" dans la foule lundi à Toronto, faisant 10 morts et 15 blessés.

Le conducteur de la camionnette de location a été rapidement arrêté et identifié comme Alek Minassian, âgé de 25 ans et originaire de Richmonds Hills en banlieue nord de Toronto, selon la police.

Il devait comparaître devant un tribunal hier à 10H00 locales (15H00 au Gabon), selon les médias canadiens. Les autorités privilégient la thèse d'un acte isolé ne visant pas la "sécurité nationale" du Canada.

"Cet acte semble clairement délibéré", a déclaré Mark Saunders, chef de la police de la plus grande ville canadienne qui accueillait au même moment les ministres des Affaires étrangères et de la Sécurité publique des pays du G7.

"J'ai été profondément attristé d'apprendre l'attentat tragique et insensé survenu à Toronto", a déclaré le Premier ministre Justin Trudeau lundi soir dans un communiqué.

Le terme "attentat" employé en français par le Premier ministre ne sug-

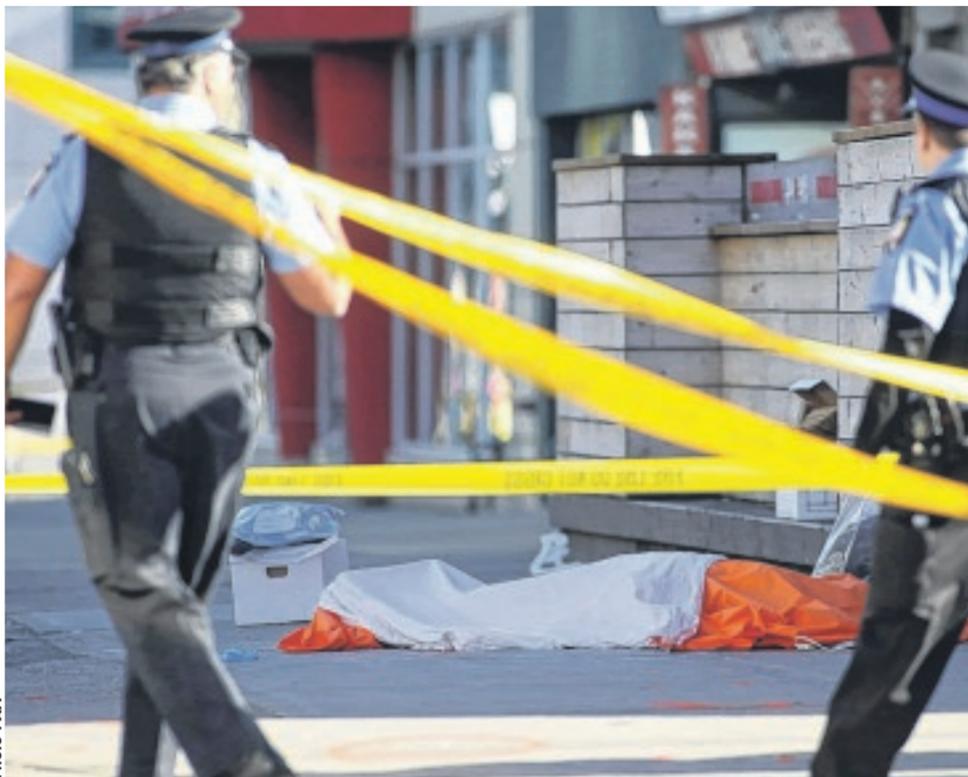


Photo : AFP

Comprendre ce qui a pu conduire un homme de 25 ans à faucher une dizaine de vies. C'est ce à quoi s'attelle la police canadienne.

gère pas "une connexion terroriste de nature à menacer la sécurité nationale", a précisé à l'AFP son cabinet.

"Les informations disponibles à ce stade indiquent que cet événement ne semble aucunement lié à la sécurité nationale", a pour sa part déclaré le ministre de la Sécurité publique Ralph Goodale.

C'est vers 13H26 locales (18H26 au Gabon) que la police a été avertie qu'une camionnette blanche de location renversait des piétons en fonçant sur les trottoirs de la rue Yonge, à une heure de forte affluence et sous un grand soleil printanier.

Le conducteur a été arrêté 26 minutes plus tard, après avoir ensanglanté la rue Yonge sur environ un kilomètre. Cette rue commer-

çante est "l'une des plus fréquentées du pays", a relaté le chef de la police.

Deux Sud-Coréens figurent parmi les personnes tuées, a indiqué à l'AFP un responsable du ministère sud-coréen des Affaires étrangères.

L'interrogatoire du chauffeur devait permettre de déterminer "le mobile exact" du conducteur de la camionnette blanche, a indiqué la police.

"Le conducteur faisait des zigzags, sur le trottoir, sur la chaussée, il continuait à rouler", a décrit Rocco Cignelli.

La camionnette s'est finalement immobilisée, l'avant de la carrosserie endommagé. Son conducteur, un homme corpulent, apparaissait sur des images diffusées sur les réseaux sociaux, debout, au côté de

la camionnette, faisant face avec agressivité à un policier armé.

"L'ENQUÊTE SERA LONGUE" Les témoins ont raconté à l'AFP avoir vu les piétons être balayés les uns après les autres par le véhicule-bélier lancé à vive allure.

"J'ai d'abord pensé à une livraison, mais il allait très vite, sur le trottoir", a décrit Nana Agyeman-Badu, un chauffeur de 56 ans. Il a alors vu une femme se faire projeter contre un abribus, dont "les vitres éclatent en morceaux et s'effondrent" sur la victime, inconsciente, avant de se porter à son secours.

Mais la camionnette a poursuivi sa course, "encore, encore et encore". Elle a renversé une bouche à incendie, des distributeurs de journaux.

Des ambulances et des véhicules de police ont rapidement été déployés et le secteur a été bouclé par les forces de l'ordre.

Cette partie de la capitale économique canadienne "va être fermée pour plusieurs jours (car) l'enquête sera longue avec plusieurs témoins à entendre et beaucoup d'images de caméras de surveillance à regarder", a averti Peter Yuen, chef adjoint de la police de Toronto.

"Ce tragique événement ne représente pas qui nous sommes (...) et mes pensées sont avec ceux qui ont été frappés", a déclaré le maire de Toronto John Tory.

La Maison Blanche a adressé ses "pensées et prières aux familles des victimes" et offert au gouvernement canadien "toute l'aide nécessaire". Le président français Emmanuel Macron, en visite d'État à Washington, a exprimé pour sa part sa "profonde solidarité au peuple canadien".

Ces faits rappellent les modes opératoires d'attaques à la voiture-bélier dans plusieurs grandes villes, comme New York, Barcelone, Londres ou Nice, où des jihadistes présumés à bord de véhicules ont fauché mortellement des piétons.

• Inculpé de dix meurtres avec préméditation. Le chauffeur de la camionnette qui a foncé dans la foule lundi à Toronto, a été formellement inculpé hier au tribunal de 10 meurtres avec préméditation pour autant de morts dénombrés sur les trottoirs de la métropole canadienne.

L'Afrique en bref

• Afrique du Sud/Manifestations. Un mort dans le nord-ouest

Un adolescent de 16 ans a été tué lundi soir à Taung (nord-ouest) lors de manifestations violentes qui avaient provoqué la semaine dernière le retour précipité au pays du président sud-africain Cyril Ramaphosa, a indiqué la police hier.

• Madagascar / Politique. La fronde contre le président se poursuit



Photo : AFP

Plusieurs centaines de partisans de l'opposition malgache, opposés aux nouvelles lois électorales, se sont réunis hier pour la quatrième journée consécutive dans la capitale Antananarivo pour exiger la démission du président Hery Rajaonarimampianina.

• RDCongo/Politique. L'opposition offensive pour son premier meeting autorisé depuis septembre

L'opposition congolaise a pu tenir hier à Kinshasa son premier meeting autorisé par le pouvoir depuis septembre 2016, pendant lequel son leader, Félix Tshisekedi, s'est montré offensif à huit mois de l'élection présidentielle censée marquer la fin du règne du président Joseph Kabila.

A travers le monde

• Etats-Unis-France/Diplomatie. Nucléaire iranien : Macron et Trump appellent à un nouvel accord



Photo : AFP

Le président français Emmanuel Macron et son homologue américain Donald Trump ont appelé hier à un nouvel accord pour contenir les ambitions de l'Iran, peu après que le président américain a qualifié le texte actuel sur le nucléaire de "désastre".

• France/Corruption. Vincent Bolloré en garde à vue à Nanterre

L'emblématique homme d'affaires français Vincent Bolloré, 66 ans, et des cadres de son groupe éponyme ont été placés en garde à vue hier à propos de soupçons de corruption ayant permis à une filiale d'obtenir des concessions portuaires en Afrique de l'Ouest.

Nigeria/Violences

21 morts dans des attaques de Boko Haram dans le nord-est

AFP

Kano/Nigeria

Les victimes sont en grande majorité des bûcherons.

DES jihadistes de Boko Haram ont tué 18 coupeurs de bois lors d'une attaque, et trois autres civils sont morts au passage de leur convoi sur une mine dans le nord-est du Nigeria, ont indiqué lundi à l'AFP des miliciens et un habitant.

Les deux incidents ont eu lieu dimanche près des localités voisines de Ngala et Gamboru, dans l'Etat du Borno, à la frontière avec le Cameroun.

Au total, "nous avons perdu 21 personnes dans deux attaques séparées des insurgés de Boko Haram", a affirmé depuis Gamboru Umar Kachalla, membre d'une milice civile engagée aux côtés de l'armée contre le groupe jihadiste.

Dix-huit bûcherons ont été abattus aux abords de la forêt de Wolgo, à 15 kilomètres de Gamboru, où ils étaient partis couper du bois de chauffe.

"Ils ont ouvert le feu sur le groupe alors qu'il revenait vers la ville", a précisé M. Kachalla.

Un autre milicien, Shehu Mada, a confirmé que "les 18 bûcherons tués (...) ont été abattus en tentant de s'enfuir".

"Les corps étaient éparpillés sur plusieurs centaines de mètres, la plupart se sont fait tirer dans la tête et le dos", a précisé M. Mada.

La forêt de Wolgo est connue comme un sanctuaire de Boko Haram. En janvier, dix bûcherons avaient déjà été tués dans la région tandis qu'une trentaine d'autres, qui avaient disparu, auraient été enlevés par les jihadistes.

Dimanche, un véhicule faisant partie d'un convoi escorté par l'armée a par ailleurs heurté une mine posée par les insurgés, tuant trois personnes près du village de Wumbi, à 20 kilomètres de Ngala, selon Umar Kachalla.

"Trois personnes dont le conducteur sont décédées et 11 passagers ont été blessés", a-t-il détaillé.

Abubakar Yusuf, un habitant de Ngala, a confirmé ce bilan, précisant que les trois victimes avaient été enterrées le jour même. Ngala, où vivent 80 000 déplacés ayant fui les exactions du groupe jihadiste, n'est qu'à trois kilomètres de Gamboru.

Les insurgés s'étaient emparés en août 2014 de ces localités commerçantes frontalières, dont les forces armées nigérianes ont pu reprendre le contrôle en septembre 2015, après plusieurs mois d'offensive. Boko Haram continue toutefois à mener des attaques

dans la région, et tend régulièrement des embuscades aux convois militaires et civils.

L'insurrection jihadiste et sa répression par l'armée ont fait au moins 20 000 morts et 2,6 millions de déplacés dans le nord-est du Nigeria depuis 2009.

La majorité des déplacés dépendent de l'aide humanitaire pour survivre, d'autres se débrouillant notamment en coupant du bois de chauffe, qu'ils revendent dans les villages. Les bûcherons, qui parcourent de longues distances en brousse, sont régulièrement accusés par les jihadistes de transmettre des informations à l'armée et aux milices.